

Most. in voce, A. R. 171. — طين السختم, terre à cacheter, sorte d'argile rouge que le secrétaire, sous le règne des Abbâsides, délayait dans de l'eau et avec laquelle il humectait le cachet du prince; on la tirait de Siráf, Prol. II, 22, 8, 57, 6. C'est cimolée, et on l'appelle aussi طين سيراف, Bait. II, 172 (c'est ainsi que portent mes deux man., au lieu du « Terra Sannurá » de Sonth.), ou طين سيرافي, Tha'âlibí Latâif 110, 4. — طين مختوم terre sigillée. Ce que Freytag donne est inexact; on appelait cette terre البَحْيِيَّة, parce qu'on la retirait d'un endroit marécageux (Dioscorides). — طين خراساني sorte de terre comestible, inconnue au Maghrib, Gl. Manç. in voce. — طين أخضر ne peut pas signifier نيلج, « indigo, » comme on lit dans le Most. (in voce), car il nous faut une matière qui sert à teindre en vert, et non pas en bleu; je lis par conséquent نيلنج (voyez ce mot dans Freytag), qui a un sens bien différent. Autrement A. R. 171—2. — طين رومى terre sigillée, Auw. I, 97, 4 a f. — طين ساجلماسى (terre de Sidjilmésa) cimolée, Bait. II, 172 (AB). —

ظ

ظاب

ظاب, comme ظام, le mari de la sœur de l'épouse, Kâmil 114, 6 et 7.

ظار

ظار, frère de lait (de Slane), Berb. I, 526, 9 a f.:
كان ظترا للسلطان

ظام

ظام, comme ظاب, le mari de la sœur de l'épouse, Kâmil 114, 6 et 7.

ظبي

ظبي. Le passage du Diw. Hodz. se trouve 51, vs. 3 avec le commentaire.

ظرف

ظرف قيموليا. — طين الختم voyez سيرافي طين سيراف cimolée, Bc. — طين الكاهين terre sigillée, Sang., voyez A. R. 168, 3 a f. — طين ملين. Si cette expression désigne chez Rhazès une sorte de terre comestible (inconnue au Maghrib), comme le dit le Gl. Manc., elle a sans doute reçu ce nom parce qu'elle était préparée en tablette (cf. A. R. 167, n° 393). Au reste les deux articles du Gl. Manç. peuvent être justement critiqués, et c'est à tort qu'il cite Djauhafi, car ce dernier explique bien الغلاتج par الملين, mais il ne dit rien sur طين ملين. — طين مصر (cf. Lane), Bait. II, 169 b, où l'explication n'est pas celle que donne Sonth., mais هو الابليز. — طين نيسابوري sorte de terre comestible, Bait. II, 175 b, Cazwini II, 317, 4 et suiv.; aussi خراساني طين.

طينة la terre qui sert aux potiers du Caire pour leurs ouvrages les plus délicats, Descr. de l'Eg. XII, 404, 473.

طينية concavité du foie, Payne Smith 1463.

conyse (sorte d'herbe aux puces), Bc, Sang

مطينة pl. مطاين dans le Voc. sous lutum.

ظربل

ظربول gros soulier, M; cf. زربول.

ظربن II se révolter, Bc.

ظرف II tenir quelqu'un pour ظريف, Kâmil 172, 3.

V e. p. courtiser, faire la cour à quelqu'un par intérêt, Bc.

ظرف outre, peau de bouc préparée pour recevoir des liquides, Voc., Alc. (cuero o odre de vino, odre para vino), Ht (qui écrit درف), Djaubari 84 v° (où on la remplit de vent); cuir de bœuf cousu en forme d'outre, Alc. (odrina odre de buey). — Petit gobelet en argent ou en cuivre, qui ressemble au vase de faïence connu parmi nous sous le nom de coquetier, et dans lequel on pose la tasse (فندجان), Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 159, Lane M. E. I, 205, Bg

ظعن

(soucoupe), Ht (qui écrit زرف), Werne 20; — coquetier, petit vase pour manger les œufs à la coque, Bc. — Dans le langage des pédérastes, l'anus du bar-dache, Macc. I, 423, 3 et 7. — ظرف القرع gourdes, calebasses, courges séchées et vidées, dont on s'aide pour flotter sur l'eau, 1001 N. Bresl. XII, 410, 2, 411, 1, Macn. III, 166, 12 (où ظرف, qui est aussi dans Boul., est incorrect).

ظرف بطرف galamment, Bc; voyez Lane.

ظرف élégance, gentillesse, Alc. (elegancia como gala, gentileza); c'est pour ظرف.

ظرفي adverbial, Bc.

ظرفية l'état d'une chose qui est réellement dans une

autre, p. e. l'eau qui est dans la cruche, ou au fig.: le salut est dans la véracité, M.

ظرافة voyez sous le premier mot.

ظرفية politesse, élégance, délicatesse, civilité, Ht; c'est pour ظرافة.

مظروف le contenu du ظرف (vase), M.

ظعن

ظعنون (pl.) nomades, Berb. I, 53, dern. I, 54, 55, 56, etc.

ظعينة s'emploie dans le sens de dame, femme de qualité, Berb. II, 129, 4, I, 457, 2, où il faut lire le pl. ظعن, comme 616, 5 a f.

ظعان voyageur, qui voyage beaucoup, Kâmil 736, 11.

I. Quand le vulgaire dit ظفرت الخيل والحمير, cela signifie qu'une excroissance, nommée ظفر ou صفير, s'est formée sur la lèvre supérieure de ces animaux et les empêche de manger, M.

II graver, ciseler, Alc. (escoplear; cf. Nebrija et Victor), car son « daffar » ne peut guère être autre chose que ظفر, formé de ظفر.

III aider, faire alliance avec, de même que صفر III, Bayân II, 148, 2, Haiyân 62 v°, Cartâs 99, 5 a f.

ظفر ongle; le pl. du pl. أظافر (pour اظافير) P. Diw. Hodz. 151, vs. 15, Bc. — ظفر حجر sardoine (pierre

ظل

ظفر الديك, Bc; cf. Payne Smith 1506. — ظفر ergot, petit ongle du pied des animaux, Bc. — ظفر

القط est la plante qu'on nomme en grec Clymenon, Bait. II, 177 c. — ظفر قطورا est le nom syriaque d'une plante décrite Bait. II, 177 b (AB). — ظفر النسر est la plante qui s'appelle en grec Catananche,

Bait. II, 177 d. — أظفار الذئب deux étoiles dans la constellation du Dragon, Cazwini I, 31, 19, les étoiles 21, 22 et 23 dans cette constellation, Alf. Astron. I, 22. — الاظفار القرشية البحرية (القريشية, Payne Smith 1506) sont la meilleure espèce des اظفار الطيب; puis viennent الاظفار الفارسية, puis الاظفار الذكران, qu'on appelle aussi التعلبية (si telle est la bonne leçon); voyez Bait. I, 56.

ظفر voyez sous la I^{re} forme.

ظفرة ongle, Voc.

ظفرة. Voyez sur cette plante Bait. II, 177 a; Sontheimer soupçonne que c'est Hieracium Pilosella.

ظفرة ongle ou onglée, excroissance membraneuse au coin de l'œil, Bc; cf. Auw. II, 579, 5 a f. et suiv.

ظفري triumphal, Bc.

ظفيرة et ظفيرا pouliot (فوننج) sauvage, Bait. II, 177 e, où mes deux man. portent ايضا ظفيرة, à Cairawân, le fruit du tribule, Bait. II, 177 f; leçon de BS; A ظفر الحجوم.

ظفاير pl. ظواير ongle, Bc.

ابو المظفر est une épithète que s'arrogent presque tous les souverains modernes de la Perse et de l'Inde, soit sur les médailles, soit sur d'autres monuments, J. A. 1823, II, 286.

I rester; واقفا ظل se tenir debout; حاله ظل se conserver, ne point vieillir ou se gâter, Bc.

II proprement ombrager; on dit au fig. ظللتته

مسرتة, Abbad. I, 66, 5 a f., quand nous dirions: la joie se peignait sur son visage. — Procurer de l'ombre à quelqu'un, lui assigner un endroit, une demeure où il est à l'ombre, Gl. Belâdz. — C. a. et

مسارح 18: couvrir en haut de, Macc. I, 380, 18: مسارح للطيور مظلة بالشباك (des volières).

IV. Le sens d'approcher, devenir proche (cf. Lane, Fleischer sur Macc. I, 660, 3 Berichte 216, Gl. Mosl.) s'est modifié, car ce verbe s'emploie aussi en parlant

d'une chose ou d'un temps qui est déjà arrivé, p. e. Bat. I, 22: *أظننى بتونس عيد الفطر*: «la fête de la rupture du jeûne eut lieu pendant mon séjour à Tunis,» 26: *أظننا عيد الاضحى في بعض تلك المراحل*: «la fête des sacrifices nous trouva dans une de nos étapes,» Müller 19, 7 a f.: *أظننا بها ليلة شاتية*: «nous y eûmes une nuit pluvieuse,» Gl. Mosl.: *أظلم*: «la crainte les saisit.»

ظل? Selon Richardson Morocco II, 30, *thall* signifierait *parasol*; c'est peut-être une faute pour *مَظَل* (voyez), mais Beaussier a *ظليلة* comme un mot marocain pour *parasol*.

ظل, pl. du pl. *أظليل*, Akhtal 8 r° (Wright). — *ظل الشمس* *cadran solaire*, Alc. (relox de sombra).

ظلمة *cheminée, tuyau de cheminée*, Voc. (fumarium), Alc. (chimenea, humero).

ظليسى, à Sidjilméssa, sorte de raisin sec, nommé ainsi parce qu'on le sèche à l'ombre, *ظل*, Bechr 148, 6 a f.

ظلال sorte de *tente* (comme *مظلة*), Djob. 208, 7. — Pl. *ظلال* *toile qu'on étend au-dessus d'un palanquin pour être à couvert du soleil*, Djob. 178, 16, 187, 8. — *الظلال*, dans le langage des Soufis, sont les noms de Dieu, M.

ظلالى comme traduction de *ظلالى*, Payne Smith 1470.

مَظَل *grande tente*, L (tentorium *ومَظَل*); celle du sultan porte ce nom, Cout. 40 v°: *وفى بيوتن*: *بالظهور* إلا وقد اجتمع على باب المظل ثلثون ألف رأس *وامر الأمير عبد الله* — بانزال العسكر: *واقامة المظل* — فاتفق من سوء الظيرة أن المظل لما قام عمود (عموده) 1. وشد باطنابه اندق العمود فخر المظل — ثم اهوى الى عمود — فامتلكه وتقدم به الى المظل (dans ce récit le synonyme est *قبة*), ainsi que celle de son fils, Haiyân 90 v°, où il est question d'un orage: *مَظَل* *واقنعت* *مَظَل*. — *الوليد ابان وقبة القائد احمد* *bane de branches d'arbres pour se mettre à l'abri du*

soleil, Alc. (ramada sombra de ramos, sombrero). L donne ce terme sous *umbraculum*, mot à double entente, car il indique une telle cabane, et aussi un parasol. — Pl. *ظل* *étage*. Alc. donne *medél*, qui chez

lui représente constamment *مَظَل*, pl. *ظل*, sous *tinada de madera*. La difficulté me semble insoluble quand on conserve cette leçon; mais en consultant Nebrija, chez qui l'ordre des mots est le même, on s'aperçoit qu'il faut lire *tinada de madera*, terme que ce lexicographe traduit par *contignatio*, tandis que dans sa partie lat.-esp. la première signif. de ce mot est *sobrado, étage* («cada uno de los altos ó pisos de una casa,» Acad.), ce que *مَظَل* peut bien avoir signifié. — *Parasol, ombrelle*, Hæst 153, Ht. — Pl. *ظل* *sorte de coiffure, de chapeau, qu'on porte pour être à couvert du soleil*, Voc. (galerus (capel de sol)), *chapeau de paille*, Daumas Mœurs 38, V. A. 67: «il ne se porte que pendant les grandes chaleurs de l'été; il est très-haut, ses bords sont très-larges. On en voit, dans le désert principalement, qui sont entièrement couverts de plumes d'autruche.» Cf. l'article qui suit.

مَظَلَة. Le vers dont parle Lane et qui a *المَظَلَى* à la fin, se trouve Diw. Hodz. 196, vs. 71. — Comme *ظلمة*, d'où vient l'esp. *tolda, toldo* (cf. Gl. Esp. 351), *banne, toile qu'on tend sur une cour, une rue, un palanquin ou un bateau pour être à couvert du soleil ou de la pluie*, Fragm. hist. Arab. 452, 8, 580, 9 et 10, Djob. 63, 12, Bat. IV, 290: *واجتمعت بتلك الخليلج من السفن طائفة كبيرة لهم القلاع الملوثة ومظلات الخسبر*, où le traducteur a adopté la signif. plus ordinaire de «parasol,» mais comparez 271: *ويظلمون*: *على المركب بتياب الخ*. — *مظلات*, au lieu de *مظلات*. — *Dais, poêle en ciel de lit*, Bc. — *Chapeau en feuilles de palmier*, Pellissier 152, *chapeau à très-larges bords fabriqué avec des feuilles de palmier nain*, Espina R. d. O. A. XIII, 145; cf. Carette Géogr. 228, Prax R. d. O. A. V, 215; *chapeau de paille des Européens* (en Barbarie), Bg. — *Tabernacle, temple où était l'arche*, Bc; *la fête des tabernacles, fête des cabanes*, Bc, de Sacy Chrest. I, 93, 5 a f., dans M *المظال*.

مَظَل *surmonté d'un dais*, Bait. IV, 390. — *مَظَل* *couvert de gloire*, Bc.

مَظَل pl. *ظل* voyez sous *مَظَلَة*. — *Parasol*, Bat. II, 421, 6; à la l. 8 le man. de M. de Gayangos a *مظلات*, au lieu du *مظلات* de l'édition.

II *faire boiter*, Voc. (qui a *ضلع* II).

V = I *boiter*. Dans Bidp. il est question d'une gazelle qui attire le chasseur après elle en feignant d'être blessée, et le chasseur *مع الظبي* *فكر في امره* *المتطلع*, 179, 3. La V^e forme de *ظلع* ne convient pas, car le «vacillavit in incessu» de Freytag doit s'entendre, comme on le voit par Lane, de la démarche chancelante et affectée d'un orgueilleux. Je crois donc que *متطلع* est la bonne leçon.

IV *avoir les pieds fourchés* (animal), Saadiah ps. 69 (= הפרים).

ظلف *fourneau d'une pipe*, Cherb. («fourreau» est une faute d'impression, J. A. 1850, I, 395); — *petit flacon à essence*, Cherb.; — *ظلاف* *soucoupes*, Cherb. Dial. 140; — *ظلفة* *sac en peau pour mettre du beurre ou de l'huile*, Cherb. C'est donc le mot *ظرف* (voyez), que les Algériens ont altéré.

II *obscurcir*, Alc. (escurecer otra cosa). — C. *على* *offusquer, choquer, déplaire*, Bc.

III (cf. Lane). Un exemple de cette forme, qui est rare, se trouve P. Abbad. II, 49, 2 a f.

IV. On dit *أظلم الجو من القمر* «le ciel s'obscurcit par suite de la disparition de la lune,» Abbad. I, 61, 6 a f. — *Obscurcir*, c. a. (la vue, la diminuer, l'affaiblir), de Sacy Chrest. I, 269, 12; c. *على*, Bc. — *Se rendre coupable de concussion*, Alc. (cohechar).

VIII *iniuriâ affect*, Saadiah ps. 44.

ظلم *désir de nuire*, Hariri 263, 4 a f., 1001 N. I, 29, 7 a f. — *Concussion*, Alc. (ladronia de las rentas publicas, robo de cosa publica). — *Simonie*, Alc. (simonia). — *Brigandage*, Bc.

ظلمة, *بَحْر الظلمة*, Abd-al-wâhid 4, l. 6, ou *بحر الظلمات*, Bc, de Sacy Chrest. II, 3, 2, *l'Océan Atlantique*. — *L'obscurité de la vue*, J. A. 1853, I, 342. — Voyez *ظلمة*.

ظلمى *oppressif, vexatoire*, Bc.

ظلماني. Pour les mystiques la moitié des lettres de l'alphabet sont des *حروف نورانية*, *lettres de la lumière*; ils les nomment ainsi parce que ce sont les seules qui se trouvent dans les monogrammes au commencement des sourates. L'autre moitié, que représentent les mots *عَظَّ شَجَّ بَتَّ خَدَّ وَزِدَ نَفِصَ*, sont les *حروف ظلمانية* ou *lettres des ténèbres*; voyez Ztschr. VII, 88.

ظلم *obscur*, L (caligosus). — *Obscur*, en parlant de couleurs; L l'a sous *ceruleus* (synonymes *أسود* et *أغبر*) et *claucus* (qui est pour *glaucus*).

ظلمة = *ظلمة الصبح* = *عَلَس* (lisez ainsi, au lieu de *جلس*) *la dernière obscurité de la nuit, immédiatement avant le point du jour*, Abou'l-Walid 777, 33.

ظلم, pl. *ظلم*, Payne Smith 1393. — *Concussionnaire*, Alc. (ladron de las rentas publicas, robador de lo publico). — *ظلمة* *simoniaque*, Alc. (simoniaco). — Pl. *ظلمة* *commissaire de police, chargé aussi de rendre la justice aux particuliers, et qui avait des agents (اعوان) sous ses ordres*, 1001 N. Bresl. II, 32, 9, 258, dern. l., 202, 10: *مسكونى* *الظلمة* *وودونى* *الى الولى*, XI, 161, 2 a f., 386, 5, 387, 10: *هو ممسوك بين الظلمة والاعوان*, Macn. III, 195, 11 et 12, où c'est le synonyme de *حاكم* et où l'on plaide devant lui, 218, dern. l., où Bresl. a *الظلمة* *والحكّام*, au lieu de *الظلمة* seul.

ظلمة «c'est la pareille que je vous rends,» Bc.

ظلم *termi*, Bc.

مَظَلَة *maltôte, exaction, perception d'un droit qui n'est pas dû, qui n'est pas légal*, Freytag Locm. 41, 7, Macc. II, 800, 2 a f.: *المظالم والمغارم*, 812, 17: *وتسرف عنهم جميع المظالم والمغارم*, Fakhri 363, dern. l.: *المظالم والمكوس*, 1001 N. Bresl. III, 231, 1: *ابطل المظالم والمكوس*; — *مَظَلَة* *avanies remplacées impôt établi pour remplacer les avanies arbitraires*, Descr. de l'Eg. XI, 495. — *Brigandage*, Bc. — *Plainte*, l'exposé qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre, Mohammed ibn-Hârith 232: *غضب صبغة من*

رجل بحبيبان وتوفى الرجل وترك اطفالا فلما بلغوا وانتهى
اليهم عدل مصعب بن عمران قدموا قرطبة وانهبوا اليه
مظلمتهم واثبتوها عنده

ظما

ظما pour soif, P. Kâmil 214, 13.

ظمخ est en Barbarie le fruit de l'arbrisseau épineux
nommé جَوْنَر (voyez), Bait. II, 178 c (il l'épelle):
اسم لثمر الجونر عند العرب بالقيروان وغيرها من بلدانهم
Lyon 29: «ils cueillirent pour nous de petites baies
noires qui provenaient d'un arbrisseau épineux à fleurs
jaunes, et qu'ils nommaient *dummagh* ظمخ [en ajoutant:
«c.-à-d., cervelle,» il confond ce mot avec
[دمغ]; elles avaient un goût astringent et ressemblant
tant soit peu à celui d'une prunelle mûre, mais elles
étaient beaucoup plus petites;» cf. 342; Prax R. d.
O. A. VIII, 283; voyez aussi le passage de Richardson
que j'ai traduit sous جَوْنَر.

ظن I. ظنَّ الظنون se dit en parlant de celui qui est
rempli de crainte, s'abandonner aux pensées les plus
douloureuses, Berb. I, 443, 6, II, 153, 11. — ظنَّ
يُظَنُّ ظنَّ ظنَّ *soupponner que les intentions d'un tel
sont mauvaises*, Berb. II, 287, 9 a f. — C. a. ظنَّ
مُقاوَمَة العرب «il se crut assez fort pour résister aux
Arabes,» Berb. II, 9, l. 12. — *Etre jaloux*, Ht.

V. ظنَّ *élever des doutes sur*, Prol. I, 34, 14.

ظنَّ *se défier de quel-
qu'un ou de quelque chose; ساء ظنَّ être méfiant,
souponneux, craindre*, Gl. Fragn.

ظنَّ *méfiant, ombrageux, soupconneux*, Bc, Hbrt
240. — *Jaloux*, Ht.

ظنَّ *le temps ou le lieu qui est spécialement des-
tiné à une chose*, Mong. 292. — عظمت عندم المظنة
«ils se persuadèrent de plus en plus que la chose
tournerait mal,» Haiyân 72 v°. — مظان les sources
dans lesquelles puise un auteur, Aghânî 2, 3 a f.,
avec la note de Kosegarten p. 218, Khatib 18 r°:

كان من صور القضاة — اضطلاعاً بالمسائل ومعرفتهً بالاحكام
من مصانها (sic)

I. ظهروا *comme bon leur semble*, Amari
Dipl. App. 3, dern. l. (l'éditeur s'est trompé dans son
Gloss. en pensant que c'est la IV^e). — C. اى p. *se
montrer à*, p. e. الى الناس (paraître en public), Maml.
I, 1, 10, dern. l. — C. على, en parlant de l'ennemi,
se montrer devant les remparts d'une ville, Abd-al-
wâhid 99, 6 et 9. — *Se faire connaître, se faire un
renom*, Nowairi Espagne 451, en parlant de Hacam

فاستعان بعروس بن يوسف المعروف بالمولد وكان قد
ظهر في هذا الوقت بالثغر الاعلى واطهر طاعة للحكم ودعا
— قولى امر جدالته وزاد ظهوره: Holal 6 r°: السيه
Dans le sens de خَرَجَ, ce verbe appartient au غريب,
selon Abdarî 37 v°; mais ce voyageur remarque que
de son temps les Bédouins de Barca l'employaient
encore de cette manière. — *Monter sur*. La constr.
c. على (Lane O), moins fréquente que celle c. a., se
trouve Macc. I, 135, 12. — C. على *prendre connais-
sance de* (Lane 1926 c), R. N. 64 r°: وقيل انه لم يمتف
وقيل انه لم يمتف

— عند سخنون كتاب الآ وقد ظهر عليه يونس
déclarer ل pour, على *contre*, Bc.

II *manifestar, déchiffrer*, Ht. — *Prouver*, Cherb.
Dial. 35. — T. de commerce, c. a. de l'objet, *écrire
sur le dos ou revers (ظهر) d'un objet ce qu'il se vend,
ce qu'il coûte*, M.

III c. a. p. *se montrer à*, Abbad. I, 57, 1, 131,
n. 344. — C. a. *prétexter, prendre pour prétexte*, Ab-
bad. II, 104, 4 (où il faut lire يُظَاهِر, comme je l'ai
dit III, 206). — Signifie en effet (cf. Lane sous X)
demander de l'assistance, Cout. 38 r°: n'osant paraître
devant son père, اتي عمه مظاهرا, 39 r°: اتيت عبي
— *Mettre un habit sur*, على, un autre, Haiyân-
Bassâm III, 4 r°: كان يظاهر الوشى على الخنز

IV *publier une loi*, Alc. (divulgar la ley), un li-
vre, Bc, Hbrt 96. — *reconnaître la
souveraineté de quelqu'un*, Bat. I, 363: وكان للاسج
سعيد قد سمع من ملك الهند انه يريد اظهار الدعوة
العيسية ببلده. Le man. de M. de Gayangos porte
الدولة. — C. a. *montrer une chose*, Abbad. I, 224,
10, à, على, quelqu'un, *ibid.* 237, n. 65, Macc. II,
69, 12 et 16. — *Démontrer*, Alc. (demostrar), Ht. —
C. a. p. *procurer à quelqu'un du renom, le rendre
renommé*, Holal 6 v°: اراد ان يظهروهم ويملكهم بلاد

المغرب. — *Feindre* (Golius et Lane sans autorité),
Voc. (simulare), Bidp. 242, 7, 281, 2. — Chez les
grammairiens et les lecteurs du Coran, ce verbe ex-
prime le contraire de اَدَّعَمَ. Ce dernier signifie *in-
sérer, incorporer* حرفا في حرف *une lettre dans une
autre*, p. e. quand on dit اَدَّعَمَ pour اِدَّتَعَمَ. Le verbe
اظهر signifie: ne pas le faire, comme lorsqu'on dit
اِدَّتَعَمَ, et non pas اَدَّعَمَ, M, Baidhâwî II, 47, 10,
Macc. I, 489, 13, cf. sous تضعيف.

V dans le Voc. sous ostendere.

VI *représenter, paraître en public, faire de la dé-
pense avec éclat*, Bc. On trouve تظاھر avec le sens
d'*ostentation* dans un passage d'Abdarî que j'ai publié
dans ma Lettre à M. Fleischer 80, 10. — C. ب r.
faire une chose en public, Khatib 36 r°: وكان غير

متظاھر بقول الشعر الآ ان احكامه يسمعون منه ويرون
عنه. — C. ب r. *faire semblant de*, Berb. I, 53, 2. —
C. ب p. *faire amitié avec quelqu'un et se faire aider
par lui*, voyez sous صفر VI. — C. ل p. et ب r.
aider, Macc. I, 848, 2: il est du devoir d'un homme
sensé أن يتظاھر لكل بما يوافقه

X *prendre des précautions* (Lane). Un autre exemple
de la constr. c. ب se trouve Recherches II, App. p.
XLVII, 11: وتحت درع يوسف درع حصينة كان قد
استظهر بلباسها خلد اذواجه (qu'il revêtait par précau-
tion). C. على, *contre*, Abbad. I, 257, 11, ou *pour*,
Djob. 188, 3 a f.: كل ذلك من قوة الاستعداد وشدة
208, 11; cf. Haiyân 55 r°: فحافوه على انفسهم — فاستظهروا على اتيانه بان لبسوا
دروعهم وكفروا عليها. Dans le passage du Fakhrî 375:
ونقل الى دار في دار للخلافة فاقام فقام فقام فقام فقام
بها تحت الاستظهار على حالة الاكرام والمراعاة الى ان
مات تحت الاستظهار في سنة 117
signifier proprement *prendre des précautions afin qu'un
prisonnier n'échappe pas*, et de là *surveillance*. —
C. a. *appuyer une opinion*, Vêtem. 6, n. 3; *plaider*,
défendre de vive voix le droit d'une partie devant
un juge, Macc. I, 594, 6: في فوكل ابا طالب — في
c.-à-d., devant le

pape). — C. a. *porter un habit sous un autre*, Macc.
II, 88, 15: وبسنتظهروا من الخ — وبسنتظهروا من الخ
— C. a. *étudier* une science, *s'appliquer à l'apprendre*, Berb. I, 528,
8: استظهر علم الطب. C'est la signif. *apprendre par
cœur* modifiée. — C. a. p. *prier quelqu'un d'assister*
à, ل, une séance, Khatib 100 v°: ولحين وصوله عقد
— مجلس مذاكرة استظهر له نبهاء الطلبة
une note de Hamaker (Pseudo-Wâkidî 85) que Gige-
gejus attribue à cette forme le sens de *iactavit se*.
C'est bon; استظهار se trouve avec la signif. d'*osten-
tation, vanité* chez Macc. II, 335, dern. l. Sous la
VIe j'ai noté تظاھر dans le même sens. — C. ب
montrer, Abd-al-wâhid 66, 2 a f., Bat. I, 60, 177
(mal traduit), III, 193, 430, Amari Dipl. 22, 3 a f.,

فغصبت العرب: Haiyân 53 r°: 100, 5, 125, 2,
— واستظهرت بالمعد عن الحاضرة فخرج بنو حجاج عنها
aussi dans le premier passage
que j'ai cité Abbad. I, 233, n. 47, et que j'ai mal
construit, car ذلك على y signifie «en même temps,»

— استظهر بجر الاديال
C. على p. *prévaloir, avoir l'avantage sur*, Bc (c'est le *vicit*
de Freytag, pas dans Lane), M (علا وغلبه), Abd-al-
wâhid 7, 3 a f., Nowairi Espagne 458: فقالتوه فلم
على C. — تستظهر احدى الطائفتين على الاخرى
Berb. II, 437, 12: وكان صاحب ديوان العطاء يحيى الفرقاجى وكان
C. على r. *se rendre maître*
de, Abbad. I, 223, 7, 233, n. 47 (mais pour le pre-
mier exemple que j'y ai cité, voyez sous ظهر X c.

ورجوا استظهاره على: Haiyân-Bassâm I, 10 r°: (ب)
C. على r. *être en état de faire une chose*,
Haiyân-Bassâm I, 46 r°: cette conduite du souverain
profita à ses sujets على العجزة به على العجزة. Cette
signif. convient aussi fort bien au passage du Pseudo-
Wâkidî 39, 5 a f., qui a embarrassé Hamaker: انسى

على r. — قد استظهرت على مخاطبة ملوك الروم
Freytag; le passage de
la Chrest. de Silv. de Sacy qu'il cite d'après la 1^{re}
édit., se trouve dans la 2^{de} I, 10f, 7.

dos الظهر في الظهر. Antar 45, 10. اظهروا, pl. ظهر

à dos, Bc. Par allusion au rôle de l'épine du dos dans l'acte de la génération, Abd-al-wâhid dit, 244, 2 a f.: *انتشر من ظهر عمر هذا بشر كثير وكان له*; *عدّة من الولد* *ظهره*; *gare! ظهره* Coppin 176, Mantegazza 89, Bc, Ztschr. XI, 480; — *ايدت ظهره* *quelqu'un de son pouvoir, se ranger du côté de*; *ظهره*, et *الظهر*, *مشدود الظهر*, et *الظهر*, *مشدود*, *qui a de l'appui* ou *des appuis*, Bc; *اشد ظهرى* *je me montrerai fort*; *اشد ظهرى* *je me sens fort*, Gl. Fragm.; — *قطع ظهره* *remplir quelqu'un de tristesse, l'affliger*; aussi *ظهره* *علا*; au pass. *قطع ظهره* ou *انقطع*, Gl. Fragm., ou *تقطع*, Antar 48, 8; *مقطع ظهره* *مقطع الظهر* *qui est dans l'abandon ou sans appui*, Bc; — *كسر الظهر* *briser les reins, fatiguer, éreinter*, Bc. — *Dossier*, partie d'une chaise, etc., pour soutenir le dos, Bc. — *Pont* d'un vaisseau, Bat. IV, 93. — *ظهر الارض* *la superficie de la terre*. On dit par ellipse et sans qu'il ait été question de la terre: *ظهرها* *sur la terre*, et cette expression se trouve déjà dans le Coran. Pour *ظهر الارض* on dit aussi souvent *ظهر على* seul, *par terre*. *ظهر البحر* s'emploie également, et cette expression signifie en outre *sur le rivage de la mer*, Gl. Fragm.; cf. Gl. Mosl. — *ظهر* (Içtakhrî 9, 3 a f.), *بظهر*, *الى ظهر*, Aghânî 32, 6 a f., Djob. 212, 18, Macc. I, 486, 4 a f.), *على ظهر*, (Djob. 213, les 2 dern. l., Cartâs 131, 4 a f.), suivis du génitif, *derrière*, Gl. Fragm.; *من باب بظهر* *خسر* *il sortit du château par une porte de derrière*, Haiyân-Bassâm I, 47 v°. — *Appui, soutien, support, faveur, protection*, Bc. — *Protecteur*, Bc. — *Réserve, troupes, vaisseaux à l'arrière*, Bc. — *Sommet, cime*, Hbrt 169. — *ظهر*, *على*, suivi du génitif, *sur*, Edrisî 187, 4, 187, 5 a f.; lisez de même avec d'autres man. Cartâs 34, 2. — Pour *savoir par cœur, réciter de mémoire*, le Voc. a *حفظ ظهره*, *حفظ ظهره*. — *Feuille de garde*, Khallie. XI, 123, 6; ce passage est altéré dans l'édit. de Wüstenfeld et dans celle de Boulac (qui porte *نسخة لكتاب اصلاح المنطق*), et M. de Slane (IV, 409, n. 2) ne l'a pas compris; il faut lire: *نقل من ظهر نسخة لكتاب اصلاح المنطق* (sans *wau* avant *نقل*), et le sens est: ce qui précède

est emprunté à la feuille de garde d'un exemplaire du Içlâh al-mantik.
ظهره *qui révèle des secrets*, Kâmil 424, 14.
ظهرى *dorsal*, Bc.
ظهرى *meridianus*, Voc.; *الظهريات* *sur le midi*, Bc.
ظهريّة *dossier*, partie d'une chaise, etc., pour soutenir le dos, Bc.
ظهريّة = *ظهيرة*, Payne Smith 1435.
ظهريّ *du nord*, Daumas Sahara 104, 240.
ظهور *aurora*, Voc. — *الظهور الالاهى* *la révélation divine*, Ztschr. III, 303. — *عيد الظهور* *jour des rois, épiphanie*, Hbrt 153, M.
ظهره pl. *ظهائر* *diplôme, brevet, privilège*, l'acte qui contient la concession d'un privilège, Abbad. II, 164, 3 et n. 59, Voc. (*privilegium*), Cout. 6 r°: *وزعم عبد الرحمن الاندلس كانت من قبل يزيد بن عبد الملك لا من قبل عامل افريقية ويأيد بهم بذلك ظهير ولما دنا الرشيد الى مدينة مراكش*: 95: *كتب لاهلها ظهيرا بتامين كافتهم — ووجه بهذا الظهير* *الفقيه القاضى الخ*, Bat. I, 35, 421, II, 34, Cartâs 41, 1, 45, 9 a f., Berb. I, 252, 2 et 3, de Sacy Dipl. IX, 486, 3 (lisez ainsi, au lieu de *ظهير*); un diplôme de l'Almohade Yousof II en faveur du cloître de Poblet, qui a été publié dans le Memor. hist. esp. VI, 115, commence ainsi: *ظهير كريم*; *امر به امير المؤمنين — لرهبان بوبلات* 101: *ولما تقلد منصب الباشا صار يكتب في ظهائره*: 101: *ابراهيم الشريف باى داي باشا*
ظهارة pl. *ظهائر* *sorte de tunique ou de vêtement de dessus en toile blanche*, L (*camisa* *مخففة وقبص*), Macc. I, 230, 4, II, 88, 11, Arîb dans le Bayân I, 157, 8; nommé comme vêtement de deuil sous les Omayyades, Macc. I, 251, 10: *عليهم الظهائر البيص*: 10: *شعار الحزن*
ظهارة *couverture de bête de somme*, M.
ظهارة *هذا ليس على ظاهره*. *ظاهرة*. *ظاهرة* semblable, Prol. I, 13, 2. — *Elevé, haut* (ville, etc.),

Gl. Belâdz. Il semble donc que le nom des villages des Nefzâwa dans la province de Castilia *السقرى*, *الظاهرة*, Berb. I, 146, 11, 639, 2, signifie «les hauts villages.» — *Hauteur, montagne*, Becrî 109, 4 a f., 114, 1, Amari 118, dern. l. (cf. annot. crit.). — *Riche, magnifique* (habillement), de Sacy Chrest. I, 2, dern. l., passage que Freytag aura eu en vue en disant que cet adj. s'emploie aussi «de vestibus splendidis.» — *Pont* d'un vaisseau, Freytag Chrest. 134, 2. — Pl. *ظواهر* *diplôme, privilège* (comme *ظهير*), Alc. (*privilegio ley para uno*). — *الظواهر*, dans le Khorâsân, *le chef des Alides?* Voyez sous *ظاهر* sans point. — *ظاهر الباب* *portail*, principale porte d'un édifice, Bc. — S'emploie au lieu de *ظهر*, p. e. Amari 400, 1: *ظاهر على ظاهر*, *البحر لا يمكنه الدخول الى البلاد بسبب الريح*, au lieu de *ظهر البحر*. La trad. persane d'Içtakhrî rend parfois le *ظهر* du texte par *ظاهر*, Gl. Fragm.
ظاهرة. On formait des conjectures sur l'avenir d'après *ظواهر* *ماتورة* *وتأويلات* *محملة*, Prol. II, 179, 5. Je ne sais pas au juste ce que signifie la première expression; de Sacy traduit (Chrest. II, 299): «des faits réels transmis par la tradition,» et M. de Slane: «de grands phénomènes dont on avait gardé le souvenir.»
ع
عالبجن = *عوسج*, Most. v° *مصع*, si la leçon est bonne. *أراقى* *عائوا* ou *عائوا* voyez sous *عائوا*.
عَب I *boire à longs traits, sabler, avaler tout d'un trait*, Bc.
عَب *trait*, ce qu'on avale d'une gorgée, action d'avalier tout d'une haleine, Bc.
عَب *poche de sein*, M (*dhamma*), Ztschr. XI, 503 (*kesra*), Bc; *بالعَب* *هذه* *c'est de l'argent sûr*, Bc. — *عَب* *حَب* *العَب* *sorte d'ornement de femme*, M.
عَبَة *trait*, ce qu'on avale d'une gorgée, Voc.
يعبوب *le membre viril*, Lettre à M. Fleischer 89, dern. l.

ظاهري *superficiel*, Bc.
أظهر *هذا* *أظهر من الشمس*. *أظهر* *cela crève les yeux*, est évident, Bc.
تظهير *brevet, commission, diplôme*, Cherb., Martin 90.
مظهر *scène*, au fig., poste qui attire les regards, *théâtre*, au fig., lieu où un homme peut développer ses grands talents, ses belles qualités, Bc. — *Objet*, sujet sur lequel se porte une action, cause d'un sentiment, d'une action, p. e. *اللطاف الملوكية*. «objet des faveurs du souverain,» Bc. — *مظاهر* *manifestations externes*, Prol. III, 68, 2, 7 et 3 a f., où M. de Slane remarque: «Quelques Soufis regardaient comme des *apparences* *مظاهر* (*Φαινόμενα*) tout ce qui compose le monde sensible.»
ظوظ = *زوز* *cervelle*, Bc.
ظى.
ظيان. Selon Bait. II, 178 d, cette plante s'appelle en esp. *yerba de fuego*, e.-à-d. *yerba de fuego*, et selon Colmeiro ce dernier terme signifie *Cenomyce coccifera*.
ع
عبا I, *se soucier de*, aussi c. *على* p., Mohammed ibn-Hârith 236: *كان لا يعبا على جميع اهل الخدمة ولا على من لا ت بالخليفة من جميع الطبقات*
II *emballer* ou *faire emballer*, Berb. I, 606, 10, 1001 N. I, 92, 10, 222, 10, 342, 11, 558, 1, III 316, 4; *عَبى* *في الصندوق* *encaisser, encoffrer*, Bc; *عَبى* *متجرا* *il se fit une pacotille*, Bc. — *Emplir, remplir*, Bc. — *Amasser, Mc, entasser*, Alc. (*leña hacinada* *مُعَبَا*). — *Porter*, Voc.
IV *mettre en bon ordre, régler, administrer*, Gl. Badroun, Recherches II, App. xx, 5.
V *s'embarasser, s'emplir, s'engorger*; *من مواد* *s'engager, s'emplir d'humeurs*, Bc. — *Etre porté*, Voc.
عبيّة = *مزون*, *peau de mouton ou de chèvre tannée*